L'ALIMENT LIQUIDE A SA PLACE DANS LES RATIONS DES VACHES TARIES

L'Aliment Liquide Dielna



Apporte de l'appétence et favorise une ingestion maximale des fourrages grossiers



Apporte le sucre et l'azote soluble indispensable au bon équilibre de la ration et à sa bonne dégradation



Apporte du sucre favorable au bon état des papilles ruminales et à la capacité d'absorption



La preuve dans la presse

Article tiré du magasine **Grands Troupeaux** Juin 2012 – Pierre Kirsch

Gros plan sur l'approche alimentaire au tarissement

Un plan de rationnement adapté au tarissement représente la pierre angulaire de la prévention d'un nombre important de pathologies allant du vêlage à l'insémination fécondante.

Un vêlage languissant, les fièvres de lait, les non-délivrances, les métrites et mammites, les déplacements à gauche de la caillette, les cétoses, la mortalité et la morbidité des veaux ainsi que les problèmes de reproduction (anoestrus et vaches infertiles) sont liés à la période du tarissement. Les coûts de la santé sont imputables pour 2/3 aux pertes et au manque à gagner, la rentabilité des exploitations mérite que nous nous s'intéressions de près au rationnement des vaches taries.

Quatre facteurs majeurs doivent être gérés pendant le tarissement. Il s'agit de la sous-ingestion autour du vêlage responsable du déficit énergétique lui-même générateur de perturbations immunitaires et de l'hypocalcémie elle-même pouvant induire des baisses d'ingestion autour du vêlage. Des études ont démontré, que plus la chute d'ingestion physiologique dans la semaine qui précède le vêlage est conséquente, plus le risque de maladie devient important après vêlage.

La prévention passe par une ingestion maximale de matière sèche avant vêlage d'une ration qui assure les besoins spécifiques de la vache tarie et gestante. Pour l'énergie, 7 à 9 UFL par jour en fonction de la croissance du fœtus demeurent nécessaires. On vérifiera la présence de sucres solubles et d'amidon pour conserver la capacité d'absorption via les papilles du rumen. 10 à 12% de matière azotée sont nécessaires jusque 14% pour les génisses encore en croissance pour un vêlage à 2 ans. Il faut ensuite assurer les besoins en macro-éléments, en oligo-éléments et en vitamines. Pour ces dernières, une complémentation spécifique reste nécessaire car les besoins diffèrent des vaches en lactation.